

Éditorial

Isabelle Lemay

Université du Québec à Trois-Rivières
isabelle.lemay@uqtr.ca

Je me nomme Isabelle Lemay et je suis très heureuse de me présenter en tant que directrice du volet francophone de la revue. J'assume la responsabilité de ce numéro tant attendu. Pour le dire de façon imagée et avec humour, il faut vous avouer que les chaussons de mon prédécesseur, Denis Lamy, sont grands. Il a su cumuler, pendant les premières années de la revue, plusieurs postes : membre fondateur, éditeur *web*, codirecteur¹ francophone et traducteur. Lorsqu'il m'a invitée à prendre les rênes du volet francophone, j'avais aussi la chance d'avoir à mes côtés Maryam Wagner, dont la collaboration me permet de mieux comprendre les rouages du travail d'édition d'une revue d'éducation pancanadienne. J'aimerais remercier ces deux personnes pour leur soutien et leur promptitude à m'aider à relever ce défi ; ils m'ont tout deux encouragée à exploiter mes idées pertinentes à l'organisation de la revue.

Pour poursuivre dans cette métaphore, l'amplitude des souliers a aussi l'avantage de laisser la place à l'innovation et aux nombreuses initiatives vitales animant en ce moment la revue, de quoi aller de l'avant d'un pas décidé! La revue connaît une histoire riche. Tout en conservant les acquis de ses pionniers, l'équipe profite de ses séniors, ressources incontournables : Kelly Edmonds et Candace Schlein. L'équipe a connu récemment une période de restructuration ; le temps consacré à ce processus de renouvellement a ralenti le mécanisme d'édition. En outre, cette phase étant achevée, nous pouvons profiter de ces précieuses ressources contribuant très activement à la revue, au volume 4, numéro 1, et aux prochaines thématiques qui sont en préparation. Pour les citer, soulignons le travail, les idées et l'énergie des directeurs intérimaires qui m'ont accompagnée : Dany Boulanger, Veena Balsawer, Hayley Price, Brenna Quigley et Xiaomei Song.

Pour enchérir sur l'éditorial de ma comparse, Candace Schlein, l'importance d'apporter du nouveau dans nos départements universitaires reste une mission pour tous les récents diplômés en éducation. Notre revue devient donc un excellent moyen de collaborer concrètement à cet univers scientifique.

Le présent numéro contient des articles dans les domaines du français et des mathématiques au niveau secondaire et de la culture religieuse dans le secteur de la petite enfance. D'abord, l'article intitulé : « Espace scriptural scolaire en francophonie canadienne : analyse sémantique des curriculums » nous fait découvrir une analyse sémantique des programmes d'étude du français dans diverses provinces canadiennes. L'auteure, Isabelle Dufour, propose un portrait général de la compétence scripturale attendue chez les jeunes Franco-canadiens au terme de leur scolarité obligatoire. Elle précise six catégories d'information retrouvées dans ces programmes. Ensuite, Doris Jeannotte compare les niveaux de compréhension de l'algèbre de jeunes québécois avec les résultats d'une étude produite dans les années 70. Son article « L'interprétation de la lettre en algèbre par des élèves du secondaire au Québec » permet de mieux comprendre l'impact de changements associés à la didactique de l'algèbre depuis plus de trente ans. La prise de position de Marie-Hélène Nadeau et de Stéphanie Tremblay, dans le cadre de leur article « Le financement des services de garde à vocation religieuse : accommodements raisonnables ou entorses à la laïcité? », révèle une incohérence entre les exigences de laïcité des programmes de l'éducation à la petite

enfance et la vocation religieuse de certains services de garde. Les auteurs soulignent les implications politiques et juridiques inhérentes à cette question.

Ces articles ont pu voir le jour grâce à la révision de personnes engagées : Éric Pouliot, Doris Jeannotte et Dany Boulanger. Merci à vous trois.

Afin de pouvoir contribuer aussi au domaine de l'éducation, j'aimerais vous partager un raisonnement qui permettra d'orienter l'avenir de la section francophone de la Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation/The Canadian Journal for New Scholars in Education. À la lecture des manuscrits de ce numéro, j'ai constaté que deux sur trois recourraient à l'orthographe rectifiée. Ma curiosité était piquée à vif! Bien que forte de ma formation en enseignement des langues secondes, l'anglais et l'espagnol, j'ai pu devenir une enseignante sans trop me préoccuper de la question de la nouvelle orthographe en français. Mes collègues enseignants qui interviennent dans une autre discipline que le français n'ont jamais abordé cette question. Il me fallait alors chercher plus loin.

La nouvelle orthographe a été proposée par le Conseil supérieur de la langue française en 1990 et cette mesure a été appuyée par l'Académie française (Académie française, 1990). Environ 2000 à 5000 rectifications servent à « supprimer des anomalies de l'orthographe française, des exceptions ou des irrégularités » (Renouvo, 2003). Donc, la nouvelle orthographe date de plus de vingt ans. Mais son utilisation n'est pas encore généralisée ; nous sommes dans une période de transition (Office québécois de la langue française, 2002). Pourtant, la plupart des logiciels correcteurs sont totalement à jour (Gonthier & Wolff, 2010) et un simple réglage permet de choisir l'une ou l'autre des graphies. Nous sommes en mesure de nous demander si cette orthographe rectifiée s'enseigne dans nos écoles. Dans un article sur l'« État des lieux de l'enseignement grammatical au secondaire » (Chartrand et Lord, 2010), les auteurs rapportent les résultats d'une enquête par questionnaire effectuée en 2008, auprès d'un échantillon de 801 enseignants du français dans les écoles secondaires au Québec. De ce nombre, 75 % estiment enseigner la « nouvelle grammaire ».

Est-ce que nos universités canadiennes francophones ont intégré celle-ci? Il apparaît que les départements de français ou de linguistique française le font, mais qu'en est-il des départements d'éducation? N'avons-nous pas l'obligation morale et éthique d'accepter le changement et de le vivre avec nos futurs enseignants ainsi qu'avec les chercheurs de notre milieu? Cette réflexion m'amène à vous annoncer que dorénavant, la Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation/The Canadian Journal for New Scholars in Education publiera ses articles francophones en s'appuyant sur l'orthographe rectifiée. D'ailleurs, le logo ci-joint indiquera que le texte est conforme à la nouvelle orthographe.



Afin de vous aider à rédiger un texte respectant l'orthographe rectifiée, il est possible d'en connaître les principaux changements sur le site www.orthographe-recommandee.info, en consultant leur miniguide « Les règles de la nouvelle orthographe... en bref » à l'adresse suivante : <http://www.orthographe-recommandee.info/enseignement/regles.pdf>. Si vous préférez une liste plus exhaustive des corrections, consultez : « *Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée : cinq millepattes sur un nénufar* » de Chantal Contant, 2009.

J'ai beaucoup aimé cette expérience d'édition riche en apprentissages en tant qu'étudiante en sciences de l'éducation, mais aussi en tant qu'enseignante. Je poursuivrai désormais dans le poste d'éditrice *web*. Je continuerai de faire partie de l'équipe afin de réaliser plusieurs projets d'aménagements du processus d'édition. Je transmets maintenant le flambeau de directeur francophone à Dany Boulanger, qui saura traiter avec virtuosité plusieurs manuscrits francophones en attente d'être publiés dans le prochain numéro. J'ai confiance en son jugement, sa rigueur scientifique et son expérience.

Je vous invite chaleureusement à vous impliquer dans notre revue, de près ou de loin, en tant que lectrice/lecteur, auteure/auteur, et/ou membre actif du comité éditorial.

Isabelle Lemay
Directrice du volet francophone

Références

- Académie française. (1990). Transformations et réformes de l'orthographe. La langue française. Du français au français. Paris, France. Page consultée le 10 mars 2012, de <http://www.academie-francaise.fr/langue/index.html>.
- Chartrand, S.-G. & Lord, M.-A. e. (2010). État des lieux de l'enseignement grammatical au secondaire. Québec français, 156, 66-67.
- Gonthier, J. & Wolff, A. (2010). L'actualité de la langue française. La langue française dans le monde 2010. Paris: Éditions Nathan.
- Office québécois de la langue française. (2002). Présentation des rectifications orthographiques. Québec. Page consultée le 10 mars 2012, de http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3195.
- Renouvo. (2003). Introduction. Rectifier l'orthographe. Page consultée le 10 mars 2012, de <http://www.renouvo.org/introduction.php>.

Notes

¹ Cet article utilise l'orthographe rectifiée.

